



BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ENTOMOLOGIE DU QUÉBEC



**Connaissez-vous les
*Lettres à Julie sur l'entomologie?***

**Sous la loupe
Entomophobie et autres délires de bestioles**

**Récipiendaires des prix
et décorations 2005**

**Conrad Cloutier
Jean-Pierre Bourassa
Yves Dubuc**

INSECTARIUM
DE MONTRÉAL

UN MUSÉUM NATURE MONTRÉAL

Fourmis, mantes religieuses,
araignées, scarabées...

Découvrez
ce monde fascinant!



514 872-1400
4581, rue Sherbrooke Est

www.ville.montreal.qc.ca/insectarium



Montréal

Une équipe spécialisée

en protection des forêts contre les insectes,
les maladies et les incendies forestiers :

La Direction de la protection des forêts

Ministère des Ressources naturelles et de la Faune
880, chemin Sainte-Foy, 7^e étage
Québec (Québec) G1S 4X4
Téléphone : (418) 627-8642
Télécopieur : (418) 643-2368
protection.forêts@mrfn.gouv.qc.ca

Ressources naturelles
et Faune

Québec



Centre de recherche
en horticulture

Phytoprotection des espèces horticoles
(entomologie et phytopathologie);

Productions maraîchères, fruitières et ornementales;

Formation de personnel hautement qualifié;

Intégration des connaissances et développement de
nouvelles technologies.

Centre de recherche en horticulture
Université Laval
Pavillon de l'Environnement, local 1227
Québec, Canada G1K 7P4

Téléphone : (418) 656-3742
Télécopieur : (418) 656-3515
crh@crh.ulaval.ca



PRISME
CONSORTIUM

- ▲ Dépistage des cultures maraîchères
- ▲ Expertise agronomique
- ▲ Salubrité et traçabilité
- ▲ Plan agroenvironnemental de fertilisation (PAEF)
- ▲ Plan de ferme géoréférencé
- ▲ Service agro-météo Horti-Fax sur abonnement

Tél. : (450) 454-3992
Sans frais : 1-877-454-3992
Télec. : (450) 454-5216
Courriel : prisme@phytodata.qc.ca
Site web : www.prisme.qc.ca



LE MOT DU PRÉSIDENT

J'espère que les fêtes de fin d'année se sont bien déroulées et que 2006 vous trouvera en bonne santé et de belle humeur. À la SEQ, l'année 2005-2006 marque le départ du CA de Michel Cusson et de Benoît Guénard. Michel aura contribué à tous les dossiers courants de la Société avec diligence et enthousiasme. De l'avis de tous, il a été un collègue très dynamique et très agréable. Merci à lui! Benoît aura eu le mérite d'initier l'implication étudiante dans la Société, soit de contribuer à définir le rôle du représentant étudiant, de participer à la mise sur pied du recueil étudiant et de harceler la communauté étudiante pour l'impliquer davantage. Benoît s'en va dans le sud poursuivre ses recherches doctorales sur... les fourmis, bien sûr. Bonne chance à lui! Merci donc à eux deux pour leur contribution ainsi que pour leur état d'esprit qui ont concouru au climat sympathique et dynamique au sein du CA. L'année 2005-2006 voit également l'arrivée de nouveaux membres et le retour de certains, notamment Michèle Roy, Annabelle Firlej et Daniel Cormier. Bienvenue à eux.

Plusieurs dossiers sont sur la table ou le seront prochainement. Dans les dernières années, la participation étudiante s'est accrue avec l'arrivée du représentant étudiant et l'organisation d'activités spécifiques étudiantes. La réponse a été plutôt timide mais intéressante. L'un des défis à venir pour la Société sera d'intégrer plus encore les étudiants dans les différentes activités (pour info, contacter Annabelle Firlej).

Un autre défi en vue sera la prise en considération et la mise en pratique des recommandations du CAPEQ (voir http://www.seq.qc.ca/activites/capeq/Capeq_V12-N3-A05.pdf). Une des questions importantes à ce titre porte sur la possibilité pour la SEQ de prendre une position officielle sur les questions d'actualité touchant aux insectes. La Société doit-elle et peut-elle parler d'une seule voix sur les problèmes de société? Si oui, par quel processus la SEQ va-t-elle prendre une décision? Comment considère-t-on le cas d'une situation sans unanimité? De nombreuses questions à considérer avec calme avant d'entreprendre quoi que ce soit. Je vous encourage donc

à vous poser la première question « La SEQ doit-elle et peut-elle prendre position sur les problèmes de société liés aux insectes et à l'entomologie? » et à la poser à vos collègues et amis. C'est un dossier sur lequel nous allons revenir.

La rencontre annuelle 2005 semble avoir été un succès. Les finances ne sont pas encore bouclées au moment où j'écris ces mots, mais on peut d'ores et déjà écarter la possibilité d'un déficit. La Société redresse donc peu à peu sa situation financière, à travers notamment les dernières réunions annuelles. C'est encourageant, mais plusieurs questions restent en suspens, notamment en ce qui a trait au parrainage d'*Antennae*. Pour une société savante de petite taille comme la nôtre, il apparaît que la survie passe et passera par un effort sans relâche de sollicitation des commanditaires. Avis donc à tous ceux qui seraient disposés à prêter main-forte au comité de financement (pour info, contacter Daniel Cormier).

Toujours concernant la rencontre annuelle passée, la participation remarquable des entomologistes à la table ronde aura permis de mettre en avant des différences significatives dans la perception de questions d'actualité telles que l'état et l'avenir de l'entomologie. Ce genre d'activité devrait se répéter à l'avenir pour stimuler les débats. Un autre point positif à souligner est l'implication des entomologistes anglophones aux activités de la Société.

En ce qui concerne la rencontre annuelle 2006, selon les organisateurs, la chose va bon train et l'équipe de Charles Vincent devrait produire une réunion très stimulante sur le thème de la Diversité. Il est à noter également que la CIFE, Conférence internationale francophone en entomologie tiendra sa VI^e édition à Rabat au Maroc entre les 2 et 6 juillet 2006; info : www.israbat.ac.ma/SemPub/cife6/circulaire2-cife6.htm.

Voilà, en vous souhaitant une bonne année 2006,

Éric Lucas

Propos de la rédaction

Une bonne année 2006 aux lectrices et aux lecteurs d'*Antennae* : la santé, la joie de vivre et des découvertes plus passionnantes les unes que les autres!

Tout comme vous, probablement, j'ai été fort intriguée quand Jean-Marie Perron m'a fait parvenir « Connaissez-vous les *Lettres à Julie*? » en septembre dernier. J'espère maintenant que, tout comme moi, vous apprécierez ce bijou de texte qui nous fait connaître comment Georges Maheux a « choisi » l'entomologie. Ceci en attendant une biographie sur le « grand Georges »...

Trois entomologistes, Conrad Cloutier, Jean-Pierre Bourassa et Yves Dubuc, ont été honorés lors du plus récent congrès de la Société tenu à Jouvence en octobre dernier. Nous reproduisons ici les textes de leurs présentateurs respectifs. De plus, sont mentionnés les noms des étudiantes étudiants qui se sont distingués par la qualité de leur communication scientifique (présentation orale ou affiche). Il faut se rappeler que les participants au congrès étaient invités à se déguiser pour le banquet, celui-ci se tenant à quelques jours de l'Halloween.

À la chronique Sous la loupe, Marie-Pierre Mignault nous introduit très habilement dans le monde de l'entomophobie. Les entomologistes ne craignent pas les insectes, mais il n'en est pas ainsi pour tout le monde...

Ce numéro d'hiver d'*Antennae* contient une multitude d'informations. Notamment, vous trouverez des invitations à *Papillons en liberté* à la grande serre du Jardin botanique de Montréal et à *L'Abécédaire des insectes*, une exposition présentée à Bibliothèque et Archives nationales du Québec à Montréal. Par ailleurs, le congrès 2006, conjoint avec la Société d'entomologie du Canada, se déroulera à Montréal sous la responsabilité de Charles Vincent et d'une impressionnante équipe.

En outre, plusieurs publications d'intérêt sont présentées. À cet égard, Danny Rioux, nouveau rédacteur en chef de la revue québécoise *Phytoprotection*, invite les entomologistes à publier dans les pages de ce périodique.

Enfin, le concours 2006 de rédaction scientifique d'*Antennae* est ouvert aux membres étudiants de notre Société. Notez que les textes rédigés en anglais seront désormais acceptés.

Par ailleurs, j'annonçais à l'automne le départ de quelques membres du comité de rédaction du bulletin. La rencontre de Jouvence aura été l'occasion de « refaire le plein » à cet égard. En effet, Josée Boisclair, Annie-Ève Gagnon, Marie-Lyne Pelletier et Michèle Roy se sont jointes au comité. Bienvenue!

Bonne lecture!

Christine Jean

Date de tombée du prochain numéro : 24 mars 2006

Sommaire - Hiver 2006

	page		page
Le mot du président	3	Chronique du livre	16
Propos de la rédaction	4	Publications récentes	17
Connaissez-vous les <i>Lettres à Julie</i> ?	5	Des nouvelles de <i>Phytoprotection</i>	18
Sous la loupe : Entomophobie et autres délires de bestioles	9	Coordonnées des membres du CA	19
Récipiendaires des prix et décorations 2005 Conrad Cloutier, Jean-Pierre Bourassa et Yves Dubuc	12	Babillard	20
		Congrès conjoint SEQ-SEC 2006	21
		Antennagenda	22

Connaissez-vous les *Lettres à Julie* ?

par Jean-Marie Perron

Non, répondis-je à mon hôte. Et vous, lecteurs, connaissez-vous les *Lettres à Julie*? Probablement pas. Pour en savoir plus, remontons au printemps de 1973 alors que nous préparions la réunion annuelle de la Société d'entomologie du Québec qui allait se tenir à l'automne à la Forêt Montmorency. Cette réunion était très importante puisqu'elle devait marquer le 100^e anniversaire de fondation de la Société. Le président Rodolphe Paradis tenait à ce que l'on profite de cette occasion pour tracer l'histoire de l'entomologie au Québec. Il fut convenu que le président fasse la biographie du fondateur, William Couper, que je parle des différentes sociétés d'entomologie qui existèrent au Québec et que deux des grandes figures qui marquèrent l'entomologie québécoise, Georges Maheux et Lionel Daviault, viennent partager leurs souvenirs entomologiques avec les congressistes.

Ayant en ma possession plusieurs photos anciennes montrant des entomologistes dont j'ignorais l'identité et que je tenais à utiliser pour illustrer ma conférence, je décidai pour en identifier quelques-uns de rencontrer Monsieur Georges Maheux, professeur émérite à la Faculté de foresterie. Avant cette rencontre, je n'avais jamais eu l'occasion de discuter avec Monsieur Maheux, l'un des plus grands entomologistes que nous ayons eus au Québec. Six pieds et un pouce, comme il aimait à répliquer à tout interlocuteur qui soulignait sa « grandeur » professionnelle. Dès la première photo de groupe que je lui présentai, il hésita, puis en la déposant devant lui, me posa la question : « Connaissez-vous les *Lettres à Julie*? » Évidemment non! Il me fit alors un long exposé sur le sujet dans un langage qu'il fallait décoder pour comprendre le sens premier de son discours. Son propos se situait au début des années 1910 et faisait souvent allusion à son village natal et à ses jeunes amours. Étant trop intimidé par le personnage et craignant surtout de franchir certaines

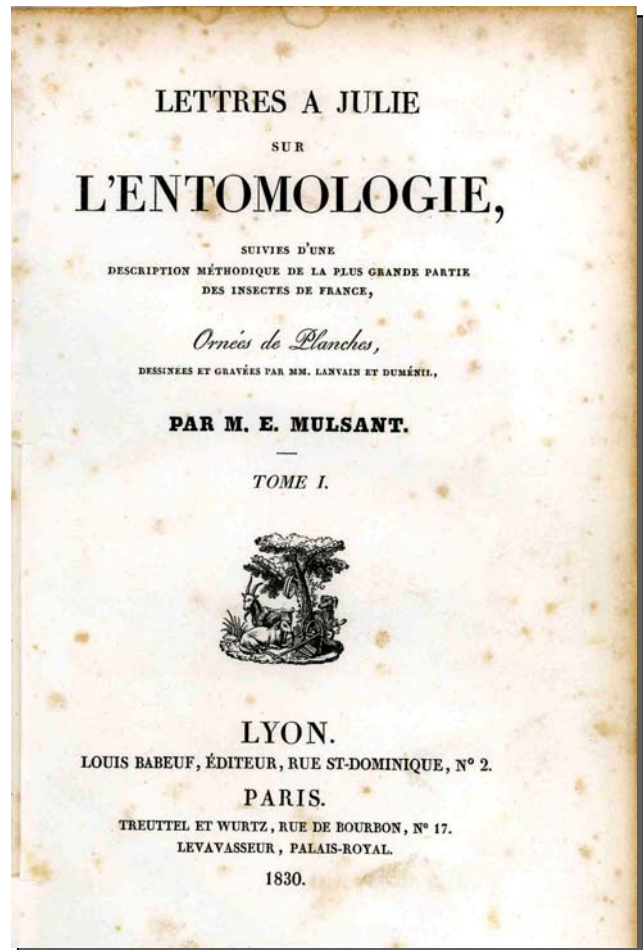


Figure 1. Page titre des *Lettres à Julie sur l'entomologie*, tome 1.

limites de l'indiscrétion, je ne posai aucune question explicite. En revanche, je réalisai au cours de la discussion que ces *Lettres* avaient tenu une place considérable dans sa vie et même avaient été un élément déclencheur dans le choix de sa carrière d'entomologiste. En me tendant la main lorsque je pris congé de lui, il me dit : « Vous devriez lire les *Lettres à Julie* ». Je le quittai sans avoir obtenu l'identité d'un seul personnage sur les photos!

Mais que sont les *Lettres à Julie* et que sont-elles devenues? Lors d'une réunion préparatoire du congrès du centenaire, je posai à tout hasard la question à Roger Garneau, secrétaire de la Société: « Connais-tu les *Lettres à Julie*? ». J'appris que Maheux en avait aussi discuté récemment avec Roger et qu'il lui avait confié les *Lettres* pour qu'il les lise et en assure la garde. Je lui manifestai sur le champ mon profond désir de les lire. Beaucoup plus tard, après le décès de Garneau, je les obtins par l'intermédiaire de Claude Bouchard.



Figure 2. Planche III du premier tome illustrant les Lucanes.

pour les femmes [...] un passe-temps aussi varié qu'amusant. Pourquoi l'Entomologie, cette autre partie de l'Histoire générale de la Nature, n'obtiendrait-elle pas la même faveur?

Cet ouvrage est un hymne aux insectes où la poésie s'allie à la science. Rehaussé d'une quinzaine de planches (Figure 2), le texte est parsemé de poèmes. Son style romantique invite souvent le lecteur, ou plutôt la lectrice, à la rêverie, à l'extase devant la Nature et, surtout, à la découverte des

beautés des insectes. Les onze premières lettres portent sur la chasse aux insectes, leur morphologie et leur physiologie, sur les principaux auteurs d'entomologie et sur les grandes divisions de la classe des insectes. Les 47 lettres suivantes traitent des différentes familles de Coléoptères, les six autres, des Orthoptères, et les six dernières, des Hémiptères.

L'auteur, Martial Étienne Mulsant (Figure 3), naquit le 2 mars 1797 à Marnand (Rhône) et décéda le 4 novembre 1880 à Lyon. À l'âge de 19 ans, il épousa sa jeune femme âgée de 15 ans. Il s'est surtout illustré par ses études sur les Coléoptères de France. Son œuvre, manuscrite ou publiée, occupe 70 volumes. Sa bibliothèque d'une exceptionnelle richesse se compose de 1 200 volumes, brochures et cahiers, et recèle des ouvrages des grands auteurs naturalistes européens des 18^e et 19^e siècles.

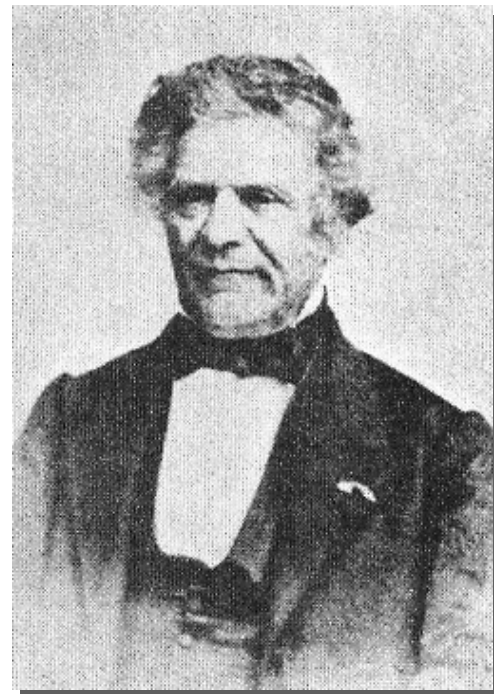


Figure 3. Martial Étienne Mulsant (1797-1880).

En 1915, revenant d'un stage de formation entomologique à Ottawa sous la direction du docteur J.M. Swaine, Georges Maheux, assistant directeur de l'École forestière, obtint cet ouvrage d'un ami bibliophile. Ayant encore quelques réticences à se convertir à l'entomologie, les *Lettres à Julie sur*

l'entomologie enlevèrent les derniers obstacles. Ce nom avait pour ce jeune ingénieur forestier une heureuse coïncidence : il était né à Sainte-Julie de Mégantic et, surtout, il venait d'épouser le mois précédant une charmante jeune femme se prénommant Julie. L'entomologie l'emporta sur la musique qui l'avait tenté jusque là. En terminant ainsi sa préface : « *Heureux si le sexe aimable, à qui j'offre ces faibles essais, daigne sourire à mon travail* », l'auteur des *Lettres* était loin de penser que ses *faibles essais* toucheraient 75 ans plus tard non pas un membre du *sexu aimable* mais un jeune et grand gaillard qui se préparait à entreprendre une carrière prestigieuse.

Dès l'automne 1916, le Québec gagna à sa cause ce grand innovateur en lui offrant le poste d'entomologiste provincial. Maheux mena de grandes luttes contre des ravageurs épidémiques, organisa les services de répression des insectes forestiers et agricoles, le service de l'information et de recherche en Agriculture. Membre et président de plusieurs sociétés savantes, il devint l'un des personnages qui a le plus marqué l'histoire de l'entomologie au Québec.

Cette anecdote illustre bien que le choix de sa profession est souvent le fruit du hasard. La rencontre de circonstances fortuites nous amène souvent vers d'autres avenues de carrière dont on ne pouvait soupçonner l'existence à la fin des études collégiales. Dans ses souvenirs, en 1973, Georges

Maheux confiait aux congressistes qu'il se destinait d'abord à la médecine à la fin de son cours classique. La durée des études ayant été prolongée d'une année par le Collège des médecins l'obligea à changer d'orientation. Partageant souvent les délices de la grande musique avec M^{gr} J.C.K. Laflamme, géologue et professeur d'un talent exceptionnel, le jeune Maheux se laissa convaincre par les exposés de son professeur sur les immenses forêts québécoises et le besoin pressant d'ingénieurs forestiers. Au laboratoire de J.M. Swaine, il fut inoculé du virus entomologique; les *Lettres* fixèrent définitivement la voie qu'il devait suivre.

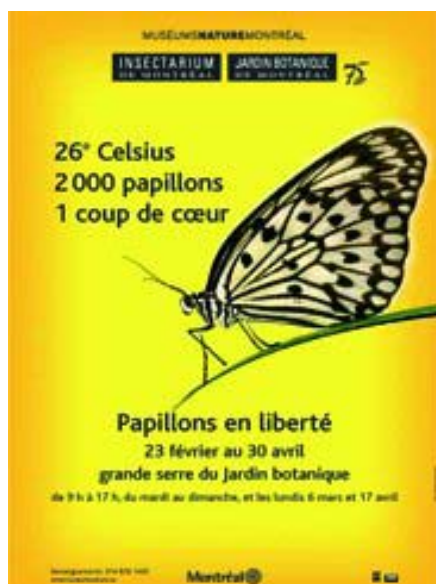
Références :

Maheux, Georges. 1974. Souvenirs d'un octogénaire. Ann. Soc. Ent. Québec. 19 : 35-44.

Mulsant, Martial Étienne. 1830. *Lettres à Julie sur l'Entomologie*, suivies d'une description méthodique de la plus grande partie des insectes de France. Louis Babeuf, éditeur, Lyon. 2 volumes. 798 pages. 15 planches.

Société de Sciences naturelles Loire-Forez. Bibliothèque Mulsant, <http://ssnlf.free.fr/bibli.html> [consulté le 15 juin 2005].

Jean-Marie Perron est professeur émérite de l'Université Laval et membre émérite de la SEQ.



Papillons en liberté

L'Insectarium et le Jardin botanique de Montréal conjuguent leurs efforts pour proposer, en plein cœur de l'hiver, un extraordinaire spectacle : des centaines de papillons tropicaux évoluant librement. L'exposition *Papillons en liberté* présente, dans la grande serre du Jardin botanique, plusieurs dizaines d'espèces vivantes, en provenance du monde entier.

Du 23 février au 30 avril 2006

De 9 h à 17 h, du mardi au dimanche, et les lundis 6 mars et 17 avril.

Étudiantes et étudiants, à vos claviers!

Le concours de rédaction scientifique 2006 est en cours!

Le concours étudiant de rédaction scientifique d'*Antennae* est ouvert à tous les **membres étudiants** de la SEQ (DEC, bac, maîtrise, doctorat). Il a pour but de diffuser les meilleures **revues de littérature** rédigées par des étudiants sur tout thème relié à l'**entomologie**. Vous pouvez très bien utiliser une revue de littérature que vous avez effectuée à l'intérieur d'un cours et que vous adaptez aux conditions du concours.

Type de texte :

- **revue de littérature** sur un sujet touchant l'entomologie,
- texte rédigé en **français** ou en **anglais**,
- longueur maximale de **12 pages à double interligne**, bibliographie incluse (fonte **Times New Roman** ou **Arial** en **12 points**)
- **trois** illustrations, graphiques ou tableaux peuvent accompagner le texte.

Pour des informations supplémentaires ou pour soumettre votre texte, contacter Christine Jean
Courriel : cjean@webnet.qc.ca

Critères importants d'évaluation :

- Effort de **synthèse**,
- **Organisation** du texte,
- **Qualité de la langue** et
- **Qualité de la revue de littérature**, notamment la **diversité des sources** ainsi que la capacité de l'auteur à **faire le point sur la question** et à susciter l'intérêt du lecteur par l'**originalité du thème** choisi.

L'auteure ou l'auteur de la meilleure revue de littérature recevra une **bourse de 250 \$** remise lors du prochain congrès annuel de la SEQ à Montréal. Le texte gagnant sera publié dans le numéro d'automne 2006 d'*Antennae* et sur le site Web de la Société. D'autres textes du concours pourraient aussi être publiés dans les parutions d'hiver et de printemps 2007.

Date limite pour soumettre un texte : 19 mai 2006



Annie-Ève Gagnon (portant un magnifique costume de geisha pour l'Halloween) est la gagnante du Concours de rédaction scientifique 2005. Son texte est paru dans le numéro d'automne 2005 d'*Antennae*.

Bottin des membres et bottin étudiant

Au cours de la dernière année, le Conseil d'administration a décidé de ne plus imprimer le bottin des membres. Les coûts de photocopie et de distribution étaient considérables, d'autant plus que les changements fréquents (ajouts et radiations de membres) rendaient le bottin rapidement désuet.

Par contre, la liste des membres est maintenant disponible sur le site Web de la Société dans la section réservée aux membres. Des mises à jour sont faites régulièrement.

Les membres qui n'ont pas accès à Internet et qui voudraient une copie du bottin pourront en faire la demande à la trésorière, Nancy Larocque.

De même, le bottin étudiant, disponible sur le site Web de la Société, ne sera plus imprimé désormais.

Sous la

loupe



Entomophobie et autres délires de bestioles

par Marie-Pierre Mignault

Soudainement, vous apercevez sur votre table de nuit une énorme bestiole velue avec de longues antennes... Votre cœur se met à battre de plus en plus vite et vous sentez la sueur perler sur tout votre corps, vous manquez d'air, votre bouche s'assèche et vous n'arrivez pas à hurler, vous avez l'impression que vous allez mourir... Très présents dans l'imaginaire des gens, les insectes créent chez certaines personnes des réactions de panique incontrôlables. En psychiatrie, on reconnaît généralement trois désordres liés aux insectes ou invertébrés en général : l'entomophobie, la parasitose illusoire et le délire de parasitose. Bien que ces désordres soient surtout psychologiques, il ne faut pas non plus exclure les cas réels de parasitose, comme la gale, la pédiculose et les cas de myiases humaines. De plus, il ne faut pas oublier que le corps humain est peuplé d'une faune « naturelle » constituée entre autres d'acariens, de bactéries et de levures. De quoi donner des frissons aux cœurs sensibles...

Entomophobie

Les phobies liées aux insectes ne datent pas d'hier, mais il est intéressant de noter toutefois que leur fréquence a fort probablement augmenté durant les derniers siècles, voire les dernières décennies. L'adoption d'un mode de vie stérilisé et aseptisé découlant du développement des sociétés modernes y est sans aucun doute pour quelque chose et s'il fût une époque où les gens cohabitaient, involontairement, avec les rats et d'autres bestioles, ce serait aujourd'hui chose impensable. On pourrait également pousser un peu plus loin dans ce sens et ajouter l'hypothèse que les phobies sont plus fréquemment observées dans les pays riches et développés que dans les pays en développement, où la tolérance aux insectes est souvent plus grande.

L'entomophobie, qui inclut également l'acarophobie et l'arachnophobie, est une peur incontrôlable

des insectes, qui peut aller de légère, ne nuisant pas trop à la personne atteinte, à démesurée, lorsque le mode de vie et les activités quotidiennes de la personne sont perturbés. Cette peur peut être « raisonnable » et avoir comme fondement des croyances populaires reliées à certains insectes (ex. la réputation de malpropreté des coquerelles), des expériences personnelles qui se sont avérées traumatisantes (ex. si on est tombé sur un nid de guêpes durant notre enfance), un manque de connaissances sur le sujet (ex. croire que les araignées sont dangereuses et agressives) ou encore du dégoût par rapport à certaines espèces (ex. la répugnance qu'ont certains des perce-oreilles). Toutefois, une peur irrationnelle et persistante, un ardent désir d'éviter les organismes en cause (insectes, acariens, araignées), une détresse et l'absence d'autres troubles mentaux, comme la schizophrénie, sont des éléments clés de l'entomophobie vraie. La personne atteinte, malgré le fait qu'elle soit consciente que les insectes sont inoffensifs et que sa peur est déraisonnable, n'arrive pas à contenir ses craintes.

L'entomophobie n'est généralement pas insurmontable et peut se traiter de plusieurs manières, dépendamment de l'ampleur de la peur. Selon l'élément à la source de la phobie, le médecin peut recommander des thérapies de groupes ou individuelles, des médicaments anxiolytiques et même l'hypnose. Un DVD permettant de remédier à l'entomophobie en 24 heures est également en vente sur Internet, avis aux intéressés! Par ailleurs, les entomologistes, de par leur travail de vulgarisation et de sensibilisation, contribuent à éveiller le public aux insectes et ainsi à combattre, de façon indirecte, l'entomophobie.

Parasitose illusoire (*Illusion of parasitosis*)

La parasitose illusoire est causée par des stimuli externes ressentis par le patient, malgré l'absence d'organismes envahisseurs. Plutôt qu'un état purement psychologique comme pour l'entomophobie

et le délire de parasitose, c'est un état principalement physique. La personne atteinte associera, à tort, son état inconfortable à la présence d'insectes ou d'arachnides. Le plus souvent, les stimuli perçus, incluant entre autres des démangeaisons, sont causés par des réactions cutanées à certains produits (ex. savon), matériaux (ex. tissus des vêtements) ou à certains facteurs environnementaux (ex. sécheresse de l'air ambiant). L'illusion peut même être « contagieuse », c'est-à-dire qu'une personne atteinte, qui se veut particulièrement convaincante, peut arriver à influencer des proches qui, à leur tour, ressentiront des symptômes similaires, à un point tel qu'eux aussi seront persuadés d'être infestés... On qualifie cette situation de folie à deux, ou à trois.

Le traitement de la parasitose illusoire peut se faire de différentes façons selon l'importance du trouble, mais il faut d'abord exclure la possibilité que des arthropodes ou autres organismes soient en cause! Malgré le fait que les personnes atteintes aient plutôt tendance à consulter directement un entomologiste, le dermatologue, de par son approche globale de la situation, est probablement le spécialiste le plus approprié. En évaluant les éléments potentiellement à la source du problème de façon individuelle, le médecin arrivera le plus souvent à mettre le doigt sur l'élément clé. Toutefois, certaines personnes, si fortement convaincues que les insectes sont les seuls responsables de leur état, ne seront pas satisfaites du verdict posé et auront tendance à insister, allant jusqu'à consulter d'autres spécialistes. Dans certains cas, une thérapie auprès d'un psychologue, voire d'un psychiatre peut être recommandée afin de traiter le problème à la source.

Délire de parasitose (*Delusion of parasitosis*)

La plus sévère des trois pathologies, le délire de parasitose, a été décrite pour la première fois en 1894 et identifiée comme étant l'acarophobie. D'autres qualificatifs lui ont par la suite été donnés, mais ce n'est qu'en 1946 qu'elle a été finalement distinguée et identifiée sous son nom actuel. Aussi connu sous le nom de syndrome d'Ekbom ou de Morgellon, le délire de parasitose découle de la croyance que des organismes vivants, des vers aux insectes et aux bactéries, sont présents sous ou sur la peau de la personne atteinte. La personne se considère comme réellement infestée et

non pas seulement susceptible de l'être, comme dans le cas de l'entomophobie. Contrairement à la parasitose illusoire, il n'y a pas de réel problème dermatologique en cause. Toutefois, dans la plupart des cas, le délire fait suite à une véritable infestation (la gale par exemple), un état physiologique anormal (prurit) ou à certaines maladies (diabète, syphilis), déjà expérimentés par le patient. Les personnes atteintes se plaignent de démangeaisons, de piqûres ou de sensations de fourmillements sur leur corps, ce qu'on appelle alors la formication.

Absolument convaincue d'être infestée, la personne atteinte consulte en premier lieu un dermatologue et refuse systématiquement d'être référée à un psychiatre. Déçue par le verdict du dermatologue, elle cherchera obstinément mais en vain un spécialiste en mesure de confirmer son diagnostic. Pour prouver qu'elle est infestée, elle apportera même au médecin des échantillons de ce qu'elle considère être les organismes responsables de ses démangeaisons. À ce sujet, on parle parfois du syndrome de la boîte d'allumettes ou du sac « ziploc », en référence aux échantillons apportés. Cependant, comme la source du problème est psychologique dans le cas d'un délire de parasitose, le médecin ne peut observer que des poussières et des peaux mortes ensanglantées... La personne atteinte de ce trouble présente souvent des symptômes physiques qui renforcent son idée de la source du problème, mais ceux-ci résultent en fait de son acharnement à vouloir extraire le parasite imaginaire de son corps. L'article de Zanol *et al.* (1998) rapporte un cas où le patient s'est taillé lui-même un ulcère de taille considérable (9 cm × 4 cm) sur le front afin d'en extraire les intrus imaginaires... Mais ce n'est ni en se creusant la peau, ni en brûlant tous ses meubles (c'est un cas véritable et le patient, découragé, parlait de mettre le feu à la maison si le problème n'était pas réglé!) ou en s'aspergeant de pesticides que l'état du patient s'améliorera, car d'autres facteurs peuvent être en cause. L'abus de certaines drogues, une déficience en certaines vitamines (ex. B12) et certaines maladies, comme le diabète et la syphilis, peuvent aussi donner l'impression à la personne atteinte d'être infestée et que des milliers d'organismes rampent sur ou sous sa peau.

Le traitement du délire de parasitose peut se faire par thérapie ou encore à l'aide de médicaments

prescrits contre les démangeaisons et le délire à proprement parler. Le stress peut être un facteur causal du délire et une baisse de stress permet généralement une réduction des symptômes. Le médecin peut aussi contribuer à la guérison du patient en commençant par traiter les infections ou blessures de la peau, que le patient s'est le plus souvent infligées lui-même. Ce dernier, constatant que l'état de sa peau s'améliore, verra parfois aussi son état psychologique s'améliorer. Enfin, puisque le délire de parasitose est parfois relié à d'autres désordres psychologiques, l'identification appropriée et le traitement de ces désordres peuvent entraîner des améliorations notoires.

Et si vous avez encore peur...

La réponse ou la réaction des gens aux insectes étant très différente d'un individu à l'autre, Coulson et Witter (1984) ont proposé une classification en cinq points :

- Réaction hystérique, panique incontrôlable;
- Souhait très fort de la mort des insectes, car un bon insecte est un insecte mort;
- Tolérance aux insectes et à certains de leurs effets (ex. dommages aux plantes), une fois que l'on a compris qu'ils sont sans risque pour nous;
- Indifférence totale;
- Réaction environnementale : désir de protection des insectes et dénonciation de l'action de tout produit insecticide ou nuisible aux insectes.

La réponse dépend largement des antécédents et du niveau des connaissances entomologiques de chacun. La peur de l'inconnu est donc un des mo-

teurs principaux des désordres psychologiques reliés aux insectes. Un plus grand apport d'entomologie dans notre vie quotidienne, entre autres dans le système d'éducation et dans les médias, aurait à coup sûr une influence positive, permettant une métamorphose de nos « délires entomologiques » vers une perception plus environnementale. Il est fortement souhaitable d'insister davantage sur le rôle positif des insectes dans les écosystèmes et sur leurs relations avec l'humain, qui sont par-dessus tout bénéfiques, plutôt que sur leurs effets indésirables.

Références additionnelles

Conniff, Richard. 1998. *Body beasts: No man is an island. He is an ecosystem.* National geographic. <http://www.nationalgeographic.com/media/ngm/9812/fngm/>

Coulson, R.N. et J.A. Witter. 1984. *Arthropod pests in recreational areas.* Dans: Forest Entomology. John Wiley & Sons, New York.

Hinkle, Nancy C. 2000. *Delusory parasitosis.* Am. Entomol. 46(1) <http://www.ent.uga.edu/publications/delusory.pdf>

Weinstein, Philip. 1994. *Insects in psychiatry.* Bug bios, cultural entomology digest, 2^e numéro. http://www.insects.org/ced2/insects_psych.html

Zanol, Karen, MD, James Slaughter, MD, et Robert Hall, MD. 1998. *An approach to the treatment of psychogenic parasitosis.* Int. J. Dermatol. 37 : 56-63.

Marie-Pierre Mignault est spécialiste en horticulture à l'Agence canadienne d'inspection des aliments, à Montréal.

Les fourmis : comportement, organisation sociale et évolution

Luc Passera et Serge Aron
Presses scientifiques du CNRC, Ottawa, 2005, 480 p.



Les auteurs dressent la synthèse d'une avalanche de données concernant la biologie des fourmis. Ce livre tient à la fois du traité pour spécialistes (quelque 2300 références) et de l'ouvrage de vulgarisation. De magnifiques photos et dessins agrémentent la lecture. Une référence incontournable pour tous ceux qui s'intéressent aux fourmis et, plus largement, à la biologie des sociétés animales.

Disponible au prix de 73,60 \$ (valeur de 80 \$) auprès de Horti-Centre du Québec (coordonnées en page 16).

Enjeux phytosanitaires pour l'agriculture et l'environnement

C. Regnault-Roger, G. Fabres et B.J.R. Philogène (éds.)
Lavoisier Tec et Doc, Paris, 2005, 1088 p.



Cette œuvre se présente comme une réflexion globale sur la lutte phytosanitaire passée, présente et future. Elle rassemble les contributions de chercheurs, universitaires, experts et professionnels de la protection des végétaux venus de trois continents (Afrique, Amérique et Europe). Cet ouvrage constitue un outil indispensable pour tous ceux qui s'impliquent, à travers l'agriculture et la protection de l'environnement, dans le développement durable.

Peut être commandé pour environ 210 \$ (à confirmer) auprès de Horti-Centre du Québec (coordonnées en page 16).

Conrad Cloutier reçoit la Distinction entomologique de la Société d'entomologie du Québec

par Jacques Brodeur et Michel Cusson

Nous avons d'abord connu Conrad comme professeur et évaluateur alors que nous poursuivions nos études graduées. Depuis nos débuts professionnels, nous le côtoyons régulièrement comme collègue et l'apprécions énormément. Comme celles d'un bon millésime, les qualités de Conrad se bonifient avec le temps. La carrière de Conrad s'avère d'une grande valeur scientifique, avec beaucoup de constance, de direction et de vision.

Conrad est une personne qui fait preuve d'une grande rigueur scientifique et intellectuelle. On le constate immédiatement lorsqu'il est membre de comités de thèse et qu'il participe à la planification ou à la rédaction de travaux scientifiques. Conrad applique aussi ce principe à ses travaux de recherche. Nous défions quiconque d'identifier l'une de ses publications scientifiques où les résultats ne sont pas « coulés dans le béton », pour ainsi dire. La rigueur de sa démarche de chercheur accompagne chacune des étapes de ses études, de la conception des hypothèses à l'énoncé des conclusions. Conrad ne lésine ni sur la multiplicité des évidences expérimentales, ni sur les analyses statistiques. Les propensions du système actuel de financement de la recherche et de reconnaissance des chercheurs sont telles que les coins de la rigueur scientifique s'arrondissent bien souvent. Nullement chez Conrad!

Conrad a initié à l'entomologie plusieurs cohortes d'étudiants des programmes de biologie et d'agronomie. Nombre de ces étudiants sont désormais en poste ici et là, au Québec et ailleurs. Ils retiennent certes de Conrad sa vaste connaissance des insectes, son désir de la partager et tout le sérieux qu'il voue à ses enseignements. Ce dévouement à la formation des jeunes est tout autant manifeste auprès des étudiants gradués, qu'ils œuvrent dans son laboratoire ou chez un collègue. Il n'hésite pas à leur offrir une grande disponibilité et un support absolu. Pour lui, la qualité de la formation est un élément primordial.

Conrad est un « vrai » entomologiste qui est fier de sa profession. Il a la passion pour l'entomologie.

Contre vents et situations contextuelles, il revendique sans relâche sa position d'entomologiste. L'insecte alimente sa passion et oriente sa recherche. Nous avons toujours admiré la vaste culture entomologique de Conrad. Il connaît l'entomofaune du Québec comme très peu d'entre nous et cultive son plaisir de naturaliste, que ce soit dans son jardin ou lors de voyages. Nous aimerions posséder ne serait-ce qu'une fraction de ses connaissances générales sur les insectes.



On évalue le mérite d'un chercheur à sa capacité d'innover, de faire progresser le savoir. À ce titre, Conrad mérite nos égards. Plusieurs de ses contributions sont originales. En voici un exemple. Depuis une dizaine d'années, le concept de la prédation intraguilde intéresse un nombre croissant de chercheurs en écologie. Conrad fut l'un des premiers à mettre en évidence le phénomène chez les insectes prédateurs et à discuter des conséquences pour les programmes de lutte biologique. Au début des années 90, Susan Johnson et lui ont démontré que les acariens phytoséiides, commercialisés pour la lutte biologique aux tétranyques et aux thrips dans les cultures serricoles, avaient la capacité de se bouffer entre eux et que cette interaction avait un effet négatif sur la réduction des populations de ravageurs. Depuis, les exemples foisonnent et les conséquences de la prédation

intra-guille sont d'autant débattues chez les écologistes et les utilisateurs de la lutte biologique.

Conrad est aussi un être humain aux qualités exceptionnelles. Autant à ses collègues, qu'à ses étudiants, il offre une disponibilité exemplaire. La porte de son bureau est toujours ouverte. À ses étudiants, il apporte également un support constant tout au long de leur cheminement. De plus, Conrad possède une très grande force de caractère. Après avoir été victime d'un grave accident en janvier 2003, il ne s'est pas laissé abattre et a lutté très fort pour retrouver « ses capacités » le plus tôt possible. Par ailleurs, Conrad apprécie prendre un « bon rouge » et discuter avec des amis; il est un hôte qu'on n'oublie pas.

De par sa nature, Conrad n'est pas un flamboyant chercheur qui brûle les tribunes scientifiques. Nous estimons toutefois qu'il figure parmi les grands entomologistes contemporains du Québec. En raison de ses réalisations remarquables en recherche et en enseignement, Conrad mérite sincèrement la Distinction entomologique de la Société d'entomologie du Québec.

Jacques Brodeur a été, jusqu'à tout récemment, professeur-chercheur au département de phytologie de l'Université Laval. Il est maintenant à l'Université de Montréal, au département des sciences biologiques.

Michel Cusson est chercheur pour le Service canadien des forêts au Centre de foresterie des Laurentides à Sainte-Foy.

Jean-Pierre Bourassa, membre émérite de la Société d'entomologie du Québec

par Guy Charpentier

Le Dr Jean-Pierre Bourassa est né à Grand-Mère en 1943 (un petit gars de la Mauricie, comme Jean Chrétien...). En 1965, il obtient un baccalauréat en biologie à l'Université Laval. Puis, il enseigne la biologie au Collège de Lévis, commençant tôt une carrière d'enseignant. Il décide ensuite de poursuivre ses études, faisant une maîtrise en biologie-entomologie de 1967 à 1969, toujours à l'Université Laval. Il enseigne en même temps au Séminaire de Trois-Rivières, au Collège des Jésuites à Québec et au Collège Notre-Dame-de-Foy à Cap-Rouge. En 1969, il devient professeur à l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) où il demeurera jusqu'au moment de sa retraite en janvier 2002. Il obtient entre temps un doctorat de l'Université Pierre et Marie Curie Paris VI (France) en 1980.

À l'UQTR, Jean-Pierre sera co-fondateur du programme de baccalauréat en biologie et du Groupe de recherche sur les insectes piqueurs (GRIP) en 1972. Il y sera également doyen des études de premier cycle de 1986 à 1989. En 1989 et 1990, il assumera la fonction de premier directeur de l'Insectarium de Montréal, mais il reviendra par la suite à l'UQTR, comme professeur. Il dispensera même un cours à l'hiver 2003, une fois à la retraite. On ne quitte pas l'enseignement comme cela!

Jean-Pierre a eu et a encore une carrière bien remplie, avec notamment la publication de cinq



livres dont les plus récents sont *Le virus du Nil occidental : le connaître, réagir et se protéger*, publié en collaboration avec Jacques Boisvert aux Éditions MultiMondes en 2004, et *Le moustique : par solidarité écologique* publié aux Éditions du Boréal en 2000. Il a à son actif 64 publications scientifiques et 70 publications grand public (revues, journaux). Jean-Pierre possède un grand souci de vulgariser l'entomologie auprès du grand public : il a participé à de nombreuses interviews. Il a même réussi à faire parler de lui par P. Foglia dans *La Presse* (voir l'article « Les entomologistes sont nuls » du 21 avril 2005), au même titre que Lucien Bouchard! Plus sérieusement, il a

dirigé et co-dirigé une vingtaine d'étudiants tant à la maîtrise qu'au doctorat. Jean-Pierre est également un entomologiste de terrain. Il a participé à de nombreuses missions soit pour l'UQTR ou le gouvernement du Québec en France, en Belgique, en Angleterre, en Suisse, en Équateur, en Thaïlande... De plus, il a été responsable de l'organisation de congrès, dont deux d'envergure internationale.

Enfin, Jean-Pierre a reçu plusieurs prix. Notamment, en 1993, la médaille des pionniers fondateurs de l'UQTR lui a été attribuée. En 2000, le

prix Georges-Préfontaine de l'Association des biologistes du Québec lui a été décerné pour sa contribution majeure à l'avancement de la biologie. En 2001, il a reçu le Mérite municipal (catégorie citoyen) du Gouvernement du Québec, remis à l'Assemblée nationale par la ministre des Affaires municipales, madame Louise Harel. Et aujourd'hui, il devient membre émérite de la Société d'entomologie du Québec.

Guy Charpentier est professeur-chercheur au département de chimie-biologie à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Yves Dubuc, récipiendaire du prix Léon-Provancher amateur 2005

par André Beaudoin

Je connais Yves Dubuc depuis près de 4 ans pour l'avoir côtoyé au Centre de foresterie des Laurentides et au sein de l'AEAQ. Je suis un entomologiste amateur, certes passionné et actif, mais qui possède un nombre limité d'années d'expérience à son compteur. Néanmoins, je pense avoir œuvré suffisamment auprès d'Yves Dubuc pour pouvoir témoigner de la qualité de son travail qui lui vaut aujourd'hui le prix Léon-Provancher de la SEQ pour l'entomologiste amateur de l'année.

Yves mérite à mes yeux le prix Léon-Provancher essentiellement pour sa patience et sa persévérance à communiquer avec enthousiasme et sans relâche sa passion et ses connaissances en entomologie auprès des jeunes de 7 à 77 ans, sans compter ses heures depuis plusieurs années.

Comme vous vous en doutez, Yves est tombé dans la potion magique des insectes lorsqu'il était petit et il s'en délectait sans retenue! Depuis, Yves n'a jamais perdu ce sens de l'émerveillement. Il cumule près de 20 ans d'expérience comme entomologiste amateur. À noter qu'il est maintenant technicien en entomologie au CFL, ce qui témoigne de la valeur de son expérience d'entomologiste amateur, jumelée à sa formation en technique de biologie de l'environnement.

Aux abords de la vingtaine, Yves agissait entre autres comme animateur au Cercle des Jeunes Naturalistes. Il présentait aussi des kiosques sur les insectes à Montréal, Québec et en région, ce qu'il a fait sans relâche depuis. L'année 1999 fut

pour lui une date charnière : il a créé le site Web lesinsectesduquebec.com contenant plus de 500 pages, site qui a été depuis consulté plus de 260 000 fois! Aussi, il est bien connu pour les collections de base qu'il fabrique depuis quelques années pour les écoles et les particuliers, et pour ses élevages qui émerveillent petits et grands.



Mais la réalisation majeure d'Yves restait à venir. En 2001, il a conçu un CD-ROM, puis en 2002, un guide imprimé pour l'identification des principaux insectes du Québec. Il imprimait lui-même chaque guide à la maison. Ce guide des insectes s'est enrichi de nombreuses espèces et a connu un succès tel que, finalement, les Éditions Broquet ont repris et amélioré avec lui son guide initial pour en faire *Les insectes du Québec : guide d'identification*,

livre de 432 pages, paru au printemps 2005. D'après l'écho qui en est fait dans les médias et dans le monde des entomologistes amateurs, ce livre est sûrement voué à un succès populaire. En plus des textes auxquels ont contribué sa compagne, Nathalie Brochu, et des amateurs de la région de Québec, Yves a fait toutes les photos numériques lui-même en parcourant patiemment collections privées et institutionnelles. Bref, cet ouvrage de vulgarisation représente un premier sommet important pour Yves ainsi qu'un legs important aux Québécois épris de sciences naturelles.

En outre, Yves est représentant de l'AEAQ pour la région de Québec. Je travaille avec lui et avec Claude Tessier pour préparer les conférences mensuelles et organiser des ateliers et activités de toutes sortes : chasses de nuit pour grand public au néon et à la miellée, ateliers de montage d'insectes, élevages, etc. Le succès de toutes ces activités est largement dû à la notoriété d'Yves

ainsi qu'à ses nombreuses qualités : il est enthousiaste, il communique bien et simplement, il est pragmatique et dynamique. C'est un plaisir de travailler en équipe avec lui.

Finalement, il me semble important de mentionner qu'Yves est un très bon généraliste. Ceci fait d'Yves un ambassadeur idéal pour présenter l'entomologie amateur comme un loisir scientifique passionnant qui ouvre sur l'écologie et l'environnement.

Bref, il me semble évident qu'Yves Dubuc est au Québec un entomologiste amateur hors du commun, et qu'en cette année de parution de son livre *Les insectes du Québec : guide d'identification*, il mérite largement le prix Léon-Provancher pour toutes ces années passées au service de l'entomologie amateur et des sciences naturelles. Félicitations!

André Beaudoin est chercheur en télédétection et modélisation spatiale au Centre de foresterie des Laurentides et il est membre du CA de l'AEAQ.

Prix Melville-DuPorte



Gi-Mick Wu a remporté le prix Melville-DuPorte, **catégorie présentation orale**, assorti d'une bourse de 350 \$. Sa présentation s'intitulait « S'en prendre aux plus petits : l'effet de la taille du parasitoïde *Aphidius colemani* et du puceron *Myzus persicae* sur l'efficacité des défenses de ce dernier ».

Rachid Sabbahi est récipiendaire du prix Melville-DuPorte, **catégorie affiche**, accompagné d'une bourse de 150 \$. Son affiche avait pour titre « Application du champignon *Beauveria bassiana* pour contrôler les populations de la punaise terne, *Lygus lineolaris*, dans les fraiseraies ».

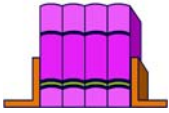


Bourses du Réseau québécois de recherche en phytoprotection (RQRP)

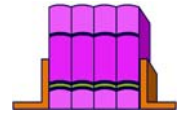
Annabelle Firlej a obtenu une bourse d'une valeur de 200 \$ pour sa présentation orale intitulée « Comportements de défense chez *Harmonia axyridis* ».

Sophie Vandermoten a également remporté une bourse d'une valeur de 200 \$ pour sa présentation intitulée « Étude moléculaire de la farnésyle diphosphate synthase chez les pucerons : un préalable au développement d'insecticides biorationnels ciblant la synthèse de l'hormone juvénile et du (E)- β -farnésène ».

Finalement, **Nadia Colasurdo** a obtenu une bourse d'une valeur de 100 \$ pour son affiche « Following the leader: social cues and following behavior in forest tent caterpillars ».



CHRONIQUE DU LIVRE



Vulgarisation

Butterflies and Butterfly Gardening in the Pacific Northwest

Mary Kate Woodward; Firefly Books, 2005, 104 p.; 19,95 \$ - **M 16,35 \$** - Am (photos en couleurs)

Fourmis

Charlotte Sleight; Delachaux & Niestlé, 2005, 217 p.; 35,95 \$ - **M 29,50 \$** - Eu*

Glossaire entomologique

Jacques d'Aiguilar et Alain Favral; Delachaux & Niestlé, 2004, 176 p.; 47,95 \$ - **M 39,95 \$** - Mo

Histoire de l'entomologie

Jacques d'Aiguilar; Delachaux & Niestlé, 2005, 192 p.; 50,00 \$ - **M 41,00 \$** - Mo

Le Bourdon

Vincent Albouy de l'OPIE; Éditions Bélin, 2005, 90 p.; 30,95 \$ - **M 25,25 \$** - Eu* (nombreuses illustrations couleurs)

Le jardin naturel

Vincent Albouy et Guillaume Lemoine; Delachaux & Niestlé, 2005, 272 p.; 52,95 \$ - **M 43,45 \$** - Eu*

Les Coccinelles

J.-L. Hemptinne et M. Majerus; Delachaux & Niestlé, 2005, 192 p.; 48,95 \$ - **M 40,15 \$** - Eu* (biologie de 6 espèces en 100 photos en couleurs)

Les insectes pollinisateurs

André Pouvreau et l'OPIE; Delachaux & Niestlé, 2004, 192 p.; 47,95 \$ - **M 39,95 \$** - Eu* (nombreuses illustrations couleurs)

Beaux livres

Battements d'ailes : Des ailes pour sortir de l'ombre

De Joël Héras; Delachaux & Niestlé, 2004, 192 p.; 65,95 \$ - **M 54,10 \$** - Eu* (200 photographies en couleurs)

Insectes

Vincent Albouy et Pascal Goetghelluck (photogr.); Artémis, coll. L'œil sauvage, 2005, 224 p.; 61,95 \$ - **M 50,55 \$** - Mo

Taxonomie

Le guide entomologique

Patrice Leraut et P. Blanchot; Delachaux & Niestlé, 2003, 528 p.; 84,95 \$ - **M 69,95 \$** - Eu (5 000 espèces photographiées en couleurs présentées sur 185 planches)

Adolescents et plus

Bugs Glow-in-the-Dark Calendar 2006

National Museum of Natural History et Smithsonian Institution; Universe Press, 2005, 24 p.; 19,99 \$ - **M 16,40 \$** - Mo (chaque mois porte sur un ordre différent, à partir de photographies de spécimens de la collection)

The Last Monarch Butterfly: Conserving the Monarch Butterfly in a Brave New World

Phil Schappert; Firefly Books, 2004, 113 p.; 19,95 \$ - **M 16,35 \$** - Am (30 photos en couleurs)

HORTI-CENTRE DU QUÉBEC INC.

Division **CLUB DE LIVRES HORTIGRAF**, FLORALIES JOUVENCE
2020, rue Jules-Verne, Sainte-Foy (Québec), CANADA G2G 2R2
Téléphone : (418) 877-2017 ou 1 800 463-4678;
Télécopieur : (418) 872-7428

Pour information :
jean-denis.brisson@fapaq.gouv.qc.ca



PUBLICATIONS RÉCENTES



Articles scientifiques

- Bélaïr, G. 2005.** Les nématodes, ces anguillules qui font suer les plantes... par la racine. Compte rendu du symposium *Santé des racines, santé des plantes*, 97^e réunion annuelle de la SPPQ, 9 et 10 juin 2005. *Phytoprotection* 86 : 65-69.
- Delisle, J., M. Marcotte, M. Chapoux, A. Boutitie, M. Bengtsson et P. Witzgall. 2005.** Pheromone trials for the monitoring of *Cydia splendana* in chestnut plantations of France. Proceedings of the Third International Chestnut Congress, C.G. Abreu, E. Rosa & A.A. Monterio (éds.). Chaves, Portugal, 20-23 octobre 2004. *Acta Hortic.* 693 : 605-610.
- Fournier, F., D. Pelletier, C. Vigneault, B. Goyette et G. Boivin. 2005.** Effect of barometric pressure on flight initiation by *Trichogramma pretiosum* and *Trichogramma evanescens* (Hymenoptera: Trichogrammatidae). *Environ. Entomol.* 34 : 1534-1540.
- Roy, M. 2005.** Les dommages d'insectes aux racines. Compte rendu du symposium *Santé des racines, santé des plantes*, 97^e réunion annuelle de la SPPQ, 9 et 10 juin 2005. *Phytoprotection* 86 : 61-63.
- Sackett, T.E., C.M. Buddle et C. Vincent 2005.** Effect of kaolin on the fitness and behavior of *Choristoneura rosaceana* (obliquebanded leafroller) (Lepidoptera: Tortricidae) larvae. *J. Econ. Entomol.* 98 : 1648-1653.
- van Baaren, J., G. Boivin et Y. Outreman. 2005.** Patch exploitation strategy by an egg parasitoid in constant or variable environment. *Ecol. Entomol.* 30 : 502-509.

Chapitres de livres

- Delisle, J. et L. Royer. 2005.** Y a-t-il un avenir pour la lutte par confusion sexuelle chez les ravageurs forestiers? Pages 679-696 in C. Regnault-Roger, G. Fabres et B.J.R. Philogène (éds.), *Enjeux phytosanitaires pour l'agriculture et l'environnement*. Lavoisier Tec et Doc, Paris. 1088 p.
- Fleurat-Lessard, F. et C. Vincent 2005.** Méthodes physiques contre les ravageurs des cultures et des denrées stockées. Pages 805-832 in C. Regnault-Roger, G. Fabres et B.J.R. Philogène (éds.), *Enjeux phytosanitaires pour l'agriculture et l'environnement*. Lavoisier Tec et Doc, Paris. 1088 p.
- Philogène, B.J.R., C. Regnault-Roger et C. Vincent 2005.** Botanicals: yesterday's and today's promises. Pages 1-15 in C. Regnault-Roger, B.J.R. Philogène et C. Vincent (éds.), *Biopesticides of Plant Origin*. Intercept, Andover, U.K. 313 p.
- Royer, E. et J. Delisle. 2005.** Utilisation des pièges à phéromone sexuelle dans la gestion des ravageurs. Pages 663-678 in C. Regnault-Roger, G. Fabres et B.J.R. Philogène (éds.), *Enjeux phytosanitaires pour l'agriculture et l'environnement*. Lavoisier Tec et Doc, Paris. 1088 p.
- Vincent, C. et N.J. Bostanian 2005.** Major arthropod pests and pollinators of strawberry in Quebec - Les principaux insectes ravageurs arthropodes et pollinisateurs du fraisier au Québec. Pages 118-138 in S. Khanizadeh et J. DeEll (éds.), *Our Strawberries - Les fraisiers de chez nous*. PWGSC, Publishing and Depository Services, Ottawa, Ontario. 551 p.

Saviez-vous que...

Dans sa vie, une ouvrière abeille collecte tout juste assez de nectar pour fabriquer sept grammes de miel. Il faut 57 abeilles pour remplir un pot de miel de 400 grammes!



Des nouvelles de *Phytoprotection*

C'est avec plaisir que j'ai accepté l'invitation de Christine Jean d'adresser quelques mots à mes collègues entomologistes au sujet de la revue scientifique *Phytoprotection*. Notre revue, qui compte maintenant 17 personnes impliquées dans le comité de rédaction, s'est transformée ces dernières années en adoptant une présentation plus attrayante et un nouveau format (8½ x 11). De plus, elle offre à toute personne intéressée par la protection des plantes de nous faire part de réflexions diverses par le biais de nouvelles rubriques comme le forum de discussion, les profils scientifiques et les technologies émergentes. Vous trouverez tous les détails pertinents à ces rubriques en visitant notre site Web (www.phytoprotection.ca). Ces changements ont été bénéfiques pour notre revue qui a vu son facteur d'impact augmenter au cours des deux dernières années, cette augmentation étant en partie responsable de la hausse appréciable du nombre de manuscrits qui nous ont été récemment soumis.

Comme plusieurs d'entre vous le savez sans doute, *Phytoprotection* publie des textes en entomologie, en plus de la pathologie, la nématologie, la malherbologie et, depuis peu, les stress abiotiques. Malheureusement, peu de textes nous sont soumis en entomologie, en particulier venant de nos collègues québécois. Les résultats de vos recherches peuvent naturellement prendre la forme d'articles scientifiques, mais ils peuvent aussi être publiés au moyen de notes scientifiques lorsque les résultats obtenus sont pertinents mais limités sur un sujet donné (pensons par exemple ici à des communications brèves soulignant l'introduction d'un nouvel insecte). D'un autre côté, et nous souhaitons privilégier cette approche à l'avenir car il est de plus en plus difficile d'être à jour dans la documentation scientifique, il est aussi possible de faire des mises au point détaillées sur divers sujets d'actualité par

l'entremise de synthèses ou de mini-synthèses (3-5 pages) qui offrent l'opportunité de couvrir un domaine ou un champ d'application plus spécifique en entomologie. Élément important, il n'y a pas de frais de publication pour les synthèses ou mini-synthèses.

Par ailleurs, nous nous engageons à tout mettre en œuvre pour bien faire connaître vos travaux dès qu'ils sont publiés. Par exemple, nous envoyons en votre nom des copies de courtoisie en version *pdf* à tous les spécialistes concernés par vos recherches. Je vous invite à jeter un coup d'œil à la nouvelle présentation de notre revue en consultant par exemple le numéro 86(2) qui paraîtra dans les prochains jours. Vous y trouverez, entre autres, deux excellentes synthèses produites par Dominique Michaud de l'Université Laval sur un sujet brûlant d'actualité : « Impact environnemental des cultures transgéniques. I. La migration des transgènes & II. L'impact des caractères recombinants ». Les entomologistes ne doivent pas manquer ces deux textes car Dominique y traite abondamment des incidences des plantes transgéniques sur les insectes du milieu, tout en faisant un lien avec les pratiques agricoles actuelles et avec le concept général de biodiversité. Vous êtes donc invités à consulter régulièrement *Phytoprotection* et surtout n'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires si vous souhaitez voir des améliorations apportées à notre revue quant à la façon de traiter les communications en entomologie. Nous attendons donc vos textes en grand nombre et vous remercions à l'avance de nous fournir des articles de synthèse en entomologie. Vous en ferez bénéficier vos collègues passionnés par la protection des plantes.

Danny Rioux
Rédacteur en chef de *Phytoprotection*

Conseil d'administration 2005-2006

Éric Lucas, président
UQÀM, Dépt. Sciences biologiques
C.P. 8888, Succ. Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3P8
Tél. (bur.) : (514) 987-3000 poste 3367
Télé. (bur.) : (514) 987-4647
lucas.eric@uqam.ca
presidence@seq.qc.ca

Mireille Marcotte, secrétaire
1055, rue du PEPS, C.P. 3800
Sainte-Foy (Québec) G1V 4C7
Tél. (bur.) : (418) 648-4928
Télé. (bur.) : (418) 648-5849
Mmarcotte@cfl.forestry.ca
secretariat@seq.qc.ca

Jacques Brodeur, président sortant
Institut de recherche en biologie végétale
Université de Montréal
4101, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H1X 2B2
Tél. (bur.) : (514) 872-4563
Télé. (bur.) : (514) 872-9406
jacques.brodeur@umontreal.ca

Alain Dupont, directeur régional (Québec)
SOPFIM
1780, rue Semple
Québec (Québec) G1N 4B8
Tél. (bur.) : (418) 681-3381 poste 261
Télé. (bur.) : (418) 681-0994
a.dupont@sopfim.qc.ca

Annabelle Firlej, membre étudiant
CRDH, Agriculture et Agroalimentaire Canada
430, boul. Gouin
Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec) J3B 3E6
Tél. (bur.) : (450) 346-4494 poste 216
Télé. (bur.) : (450) 346-7740
firleja@agr.qc.ca

Daniel Cormier, vice-président
IRDA
335, chemin des Vingt-cinq Est
Saint-Bruno-de-Montarville (Québec) J3V 4P6
Tél. (bur.) : (450) 653-4413 poste 257
Télé. (bur.) : 450-441-5694
daniel.cormier@irda.qc.ca

Nancy Larocque, trésorière
Agence du Revenu du Canada
3400, avenue Jean-Béraud
Laval (Québec) H7T 2Z2
Tél. (bur.) : (514) 338-4569
Télé. (bur.) : (514) 338-4565
nancylarocque@videotron.ca

Michèle Roy, directrice générale
MAPAQ
2700, rue Einstein, D.1.110
Sainte-Foy (Québec) G1P 3W8
Tél. (bur.) : (418) 643-9729
Télé. (bur.) : (418) 644-6855
Michele.Roy@agr.gouv.qc.ca
directiongenerale@seq.qc.ca

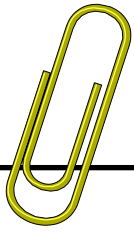
Marie-Pierre Mignault, directrice régionale (Montréal)
Agence canadienne d'inspection des aliments
2001, rue University, 7^e étage
Montréal (Québec) H3A 3N2
Tél. (bur.) : (514) 283-8888 poste 365
mignaultmp@inspection.qc.ca

Membres invités

Christine Jean, rédactrice en chef d'*Antennae*
528, rue D'Aiguillon
Québec (Québec) G1R 1M3
Tél. (bur.) : (418) 529-7735
cjean@webnet.qc.ca
antennae@seq.qc.ca

Thierry Poiré, webmestre
Agence canadienne d'inspection des aliments
59, prom. Camelot, bureau 3134 E
Ottawa (Ontario) K1A 0Y9
Tél. (bur.) : (613) 228-6696 poste 3878
Télé. (bur.) : (613) 228-6626
thierry@aei.ca
webmestre@seq.qc.ca

Charles Vincent, resp. réunion annuelle 2006
CRDH, Agriculture et Agroalimentaire Canada
430, boul. Gouin
Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec) J3B 3E6
Tél. (bur.) : (450) 346-4494 poste 202
Télé. (bur.) : (450) 346-7740
vincentch@agr.qc.ca



BABILLARD

Université Laval

Laboratoire de Conrad Cloutier

Jean-Frédéric Guay a entrepris en janvier 2006 une maîtrise dans le laboratoire de Conrad Cloutier. Ses travaux porteront sur la résistance des pucerons aux parasitoïdes impliquant leurs symbioses à bactéries.

Université Concordia

Mariana Sandoval a complété sa maîtrise en biologie dans le laboratoire de Paul Albert en décembre 2005. Son sujet de mémoire était « Chemoreception of sucrose and amino acids in second and fourth instars of the spruce budworm, *Choristoneura fumiferana* (Clem.) ». Rappelons que Mariana était récipiendaire du Prix du Réseau québécois de recherche en phytoprotection (2^e prix, affiche) lors du congrès 2004 de la SEQ.

CRDH - Saint-Jean-sur-Richelieu

Laboratoire de Guy Boivin

La collaboration avec le laboratoire de Thierry Hance à l'Université Catholique de Louvain en Belgique se poursuit par des échanges d'étudiants.

Laboratoire de Charles Vincent

Charlotte Penel de l'École Nationale Supérieure Agronomique de Toulouse (France) effectue un stage de six mois au laboratoire de Charles, stage qui a débuté en octobre 2005.

Julien Saguez, étudiant au doctorat à l'Université de Picardie Jules Verne à Amiens (France) sous la direction de P. Giordanengo et de C. Vincent, a obtenu le prix de la meilleure affiche (Group 6 - Plant Crop Protection and biotechnology) lors du XXXV Annual Meeting of the European Society for New Methods in Agricultural Research tenu à Amiens du 29 août au 2 septembre 2005.

AEAQ

Région de Montréal

L'AEAQ – région de Montréal - tiendra ses réunions mensuelles habituelles le dernier vendredi

de chaque mois, à l'Insectarium de Montréal, à partir de 19 h. Voir l'horaire des conférences dans l'Antennagenda (p. 22).

L'AEAQ prévoit également tenir un atelier d'initiation à l'entomologie en mars ou avril, et une activité familiale sur le terrain en juin. Les détails seront publiés sur notre site Web www.aeq.ca dès qu'ils seront connus.

Région de Québec

Les conférences de l'AEAQ - région de Québec - ont maintenant lieu au Domaine Maizerets. Elles sont annoncées un mois à l'avance sur le site Web de l'AEAQ.

Les Innovateurs à l'école

Chaque année, des centaines de scientifiques bénévoles du Québec partagent la passion de leur métier et font vivre à leur jeune auditoire la grande aventure des savoirs. Ambassadeurs de la curiosité, ce sont Les Innovateurs à l'école et à la bibliothèque. En 2006, les personnes suivantes se sont portées volontaires pour donner des conférences en entomologie :

Daniel Cormier (L'insecte et la pomme)

Mario Gagné (Les insectes et les maladies des arbres)

Raymond Hutchinson (Tout un monde d'insectes)

Raynald Laprade (Combattre les insectes nuisibles de façon écologique)

Véronique Martel (Ne vous fiez pas aux apparences)

Georges Pelletier (Punaise! Que d'insectes il y a!)

Yves Proulx (Les insectes observés 365 jours par année)

Yves Proulx (Ravageurs exotiques des végétaux : le contrôle et les impacts)

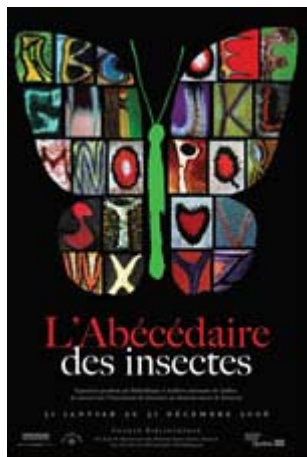
Éléonore Tremblay (Des fourmis et des hommes)

Charles Vincent (La lutte contre les insectes ravageurs)

Pour plus d'informations, consulter le site Web de la **Société pour la promotion de la science et de la technologie** : www.spst.org.

L'Abécédaire des insectes

à l'Espace Jeunes de Bibliothèque et Archives nationales du Québec
du 31 janvier au 31 décembre 2006



De concert avec l'Insectarium de Montréal, Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ) présente une exposition à caractère scientifique ayant pour thème principal les insectes. Conçue de toutes pièces à partir d'une sélection d'artefacts des collections de l'Insectarium et d'objets personnels du conservateur de l'institution, l'exposition dresse un portrait introductif du monde fascinant des insectes. C'est à travers le fil conducteur de l'Abécédaire que sont présentés des objets d'ethnoentomologie et des spécimens entomologiques.

De plus, cette exposition est enrichie d'un autre volet intitulé : « Les Ornithoptères : des papillons aux ailes d'oiseaux ». Les quelque 40 spécimens naturalisés de papillons exposés sont inscrits sur la liste des espèces menacées. Ils serviront de déclencheur pour sensibiliser les jeunes visiteurs non seulement à la fragilité des papillons, mais aussi à celle de leur environnement.

Congrès conjoint SEQ-SEC 2006 à Montréal

La réunion conjointe de la Société d'entomologie du Canada et de la Société d'entomologie du Québec aura lieu du 18 au 22 novembre 2006.

Lieu : Hôtel Holiday Inn Midtown
420, rue Sherbrooke Ouest
Montréal (Québec)

Thème de la réunion : « **Diversité** ».

Les membres de l'équipe d'organisation de l'événement et leurs fonctions sont :

Responsable principal et relations avec l'hôtel :
Charles Vincent
vincentch@agr.ca

Programme scientifique et décorations :
Terry Wheeler
wheeler@nrs.mcgill.ca

Correspondance scientifique (courriels), résumés et équipements audio-visuels :
Chris Buddle
buddle@nrs.mcgill.ca

Trésorerie, suivi des finances et administration :
Michel Cusson
cusson@cfl.forestry.ca

Levée de fonds :
Jacques Brodeur
jacques.brodeur@umontreal.ca

Webmestre :
Thierry Poiré
poiret@inspection.qc.ca

Arrangements locaux, photographies et programme connexe :
Pierre Lemoyne
lemoynep@agr.qc.ca

Coordination du banquet :
Johanne Landry
johanne_landry@ville.montreal.qc.ca

Des informations supplémentaires seront disponibles sous peu sur le site de la SEQ :
www.seq.qc.ca.

Antennagenda

17 février au 10 avril : *Papillons en fête* dans les serres du Centre Jardin Hamel, 6029, boul. Hamel, L'Ancienne-Lorette.

23 février au 30 avril 2006 : *Papillons en liberté*, dans la grande serre du Jardin Botanique de Montréal. De 9 h à 17 h, du mardi au dimanche, et les lundis 6 mars et 17 avril.

24 février : « Les dessous de *Papillons en liberté!* », conférence de l'AEAQ, section Montréal, présentée par Paul Harrison à l'Insectarium de Montréal à 19 h.

31 mars : « Les insectes parasitoïdes et leur évolution », conférence de l'AEAQ, section Montréal, présentée par Guy Boivin à l'Insectarium de Montréal à 19 h.

13 avril : « L'inhibition de la production de phéromone sexuelle : une méthode de lutte prometteuse contre la tordeuse? », colloque présenté par Johanne Delisle au Centre de foresterie des Laurentides, à Sainte-Foy, à 10 h 30.

28 avril : « ADN et papillons, ça fly haut! », conférence de l'AEAQ, section Montréal, présentée par Daniel Handfield à l'Insectarium de Montréal à 19 h.

15 et 16 juin : Congrès annuel de la Société de protection des plantes du Québec (SPPQ) à Victoriaville. Thème du symposium : « La protection des plantes en agriculture biologique, relevons le défi! ». Pour informations : www.sppq.qc.ca/congres.htm.

2-6 juillet 2006 : VI^e Conférence internationale francophone d'entomologie (CIFE) à Rabat, Maroc. Thème : Entomologie et développement durable. Pour informations : www.israbat.ac.ma/SemPub/circulaire1-cife6.htm

Site Web SEQ :

<http://www.seq.qc.ca>

Gestionnaire du site :

Thierry Poiré courriel : webmestre@seq.qc.ca

Nous remercions le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec ainsi que le Centre de foresterie des Laurentides pour leur contribution à la publication d'*Antennae*.

Afin d'améliorer le contenu ou la présentation, nous aimerions recevoir vos commentaires sur ce numéro d'*Antennae*.

La date de tombée du prochain numéro a été fixée au **24 mars 2006**. Si vous avez des textes ou informations à nous transmettre, faites-les parvenir par courrier électronique (sans virus, en caractère TIMES NEW ROMAN ou ARIAL avec une mise en page simple) à la rédactrice en chef (voir coordonnées ci-contre).

ANTENNAE

Le Bulletin de la Société d'entomologie du Québec

Centre de foresterie des Laurentides
1055, rue du PEPS
Sainte-Foy (Québec) G1V 4C7

Rédactrice en chef

Christine Jean
Tél. : (418) 529-7735
Courriel : cjean@webnet.qc.ca

Comité de rédaction

Josée Boisclair, Simon Boudreault,
Annie-Ève Gagnon, Geneviève Labrie,
Marie-Pierre Mignault, Marie-Lyne
Pelletier, Michèle Roy

Ont collaboré à ce numéro

P. Albert, O. Aubry, A. Beaudoin,
J. Boisclair, J. D. Brisson, J. Brodeur,
C. Chantal, G. Charpentier, M. Cusson,
J. Delisle, Y. Dubuc, A.-È. Gagnon,
É. Lucas, M. Marcotte, S. Le Tirant,
M.-P. Mignault, J.-M. Perron, D. Rioux,
J. Vaillancourt, C. Vincent

Révision linguistique

Christine Jean

Mise en pages

Jean Thibault Esprit@webnet.qc.ca

Correspondants

Paul Albert	U. Concordia
Guy Charpentier	UQTR
A.-Ève Gagnon	U. Laval et CFL
Robert Loiselle	UQAC
Geneviève Labrie	UQAM
F. Vanoosthuyse	IRDA, St-Hyacinthe
J. Vaillancourt	CRDH
Charles Vincent	CRDH
Terry Wheeler	U. McGill

Photo de la page couverture

Morpho polyphemus (Dbl. & Hew.)
(René Limoges,
Insectarium de Montréal)

ISSN 1198-9823

Dépôt légal: 1^o trimestre 2006
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada


pièges et
phéromones
pour le dépistage
d'insectes



distributions
SOLIDA

Tél.: (418) 826-0900
Télec.: (418) 826-0901
solida@clic.net

PROTECTION ENVIRONNEMENT PRÉVENTION



SOPFIM
Société de protection
des forêts contre
les insectes et maladies

1780, rue Simple
QUÉBEC (Québec)
G1N 4B8

Téléphone : 418.681.3381
Télécopieur : 418.681.0994
www.sopfim.qc.ca

INSTITUT DE RECHERCHE ET DE DÉVELOPPEMENT EN AGROENVIRONNEMENT INC.

irda

SIÈGE SOCIAL ET CENTRE DE RECHERCHE
DE SAINT-HYACINTHE

3300, rue Sicotte, C. P. 480
Saint-Hyacinthe (Québec)
J2S 7B8, CANADA

Téléphone : (450) 778-6522, poste 222
Télécopieur : (450) 778-6539
Courriel : info@irda.qc.ca

www.irda.qc.ca

ATELIER JEAN PAQUET



MATÉRIEL ENTOMOLOGIQUE
ENTOMOLOGICAL SUPPLIES

Courriel: jeanpaquet@webnet.qc.ca

www.quebecinsectes.com

Desjardins
Caisse populaire de
Notre-Dame-du-Chemin

Denis Moineau,
Directeur général

Siège social
900, avenue des Érables
Québec (Québec) G1R 2M5
(418) 687-1844 ou
(418) 687-1845, poste 260

Télécopieur : (418) 687-0914
denis.u.moineau@desjardins.com



CODENA

426, Chemin des Patriotes ☎ 450.584.2207
Saint-Charles-sur-Richelieu ☎ 450.584.2523
(Québec) Canada J0H 2G0

www.codena.ca



Partenaire des gens et
du développement
du milieu depuis 1908

Deux adresses,
une seule Caisse

19, rue des Jardins
550, rue Saint-Jean
Tél.: (418) 522-6806
Fax: (418) 522-2365
www.desjardins.com/caissedequebec

Desjardins
Caisse populaire
de Québec

Saint-Jean-Baptiste, Vieux-Québec